

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis, L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 16 septembre 1908.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des cas les plus obstinés... Martin F. Screen à Manuel Estalote, une portion, Rendon, Banks, Baudin et Hagin, \$3300.

Comité démocratique d'état

Le comité central démocratique d'état a réuni hier à midi au Club Choctaw sous la présidence de M. Albert Estapinas. De nombreux membres étaient présents.

Le personnel de la commission des huîtres.

La commission des huîtres dont la plupart des membres vont être prochainement remplacés, a tenu hier une séance régulière, pour l'exécution des affaires courantes.

Les Passagers de l'Arkadia

De nouveaux avis reçus de San Juan de Porto Rico établissent que les avaries subies par le vapeur Arkadia dans son voyage de la Nouvelle-Orléans à ce port, ne sont pas assez graves pour empêcher de rentrer après quelques légères réparations.

SOIR DES FRANÇAIS

L'Exposition des Manufacturiers.

PROGRAMME MUSICAL SPECIAL. Sélection par d'Eminents Compositeurs Français. ORCHESTRE VEAZIE. Ce Soir à la Salle de l'Artillerie Washington.

Escroc pincé.

Les détectives Mouney et Holland ont arrêté hier après-midi Jean Marie Escat, alias Duffour. Il paraît que l'individu s'est présenté hier matin dans la boulangerie de W. Berhar, rue S. Cortez, 513 et a dit à celui-ci qu'il avait ouvert une épicerie dans le voisinage et désirait vendre son pain.

Opheum THEATRE

LUNDI SOIR, 21 SEPTEMBRE. Mêmes Prix Populaires. BUREAU DU CONTROLÉ MAINTENANT OUVERT. Téléphone 22-333

L'Affaire Cassanova.

Le procès préliminaire de George Cassanova, le jeune homme accusé du meurtre d'Annie Lavin, a été fixé hier par le juge Auouin, de la deuxième cour criminelle de cette ville, pour le 24 septembre.

Lanternes de voitures.

L'inspecteur de police O'Connor a donné hier à ses hommes l'ordre de faire respecter strictement l'ordonnance qui requiert que les lanternes soient placées sur les côtés des voitures et non sur le devant.

JAMES BONNOT,

Successor de JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE REMLOCK 408

PHONE REMLOCK 292 EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Préménages, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07 Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS. Recherché dans un intérêt de famille. Barthélemy Latapie, de la paroisse St-James. Madame Stanislas (ou Pierre) Deverlois ou Dervelois, née Marie Angélique Jaquin.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE S. S. MEXICO, 15 sept. S. S. ST-LAURENT, 9 oct.

Passage de Prométre Classe - \$80.00 Passage d'Entraport - \$37.00

AMUSEMENTS

FLORENCE DAVIS. AVEC ELLIOTT DEXTER et un premier Personnel dans la Comédie de H.V. Remond UNDER THE GREENWOOD TREE.

M. FADDEN'S FLATS. BUREAU DU CONTROLÉ MAINTENANT OUVERT. Téléphone 22-333

BLANEY'S LYRIO THEATRE. Où le public se rend cette saison. TELEPHONE MAIN 100.

PARTED ON HER BRIDAL TOUR. Présentant les Artistes de la Saison.

DAUPHINE THEATRE. LESTER LOWENGAZ STOCK CO. "IN MIZZOURA"

GREENWALL THEATRE. The Hastings' Show, COMEDIE... VAUDEVILLE... OPERA SERENADERS.

100-SHUBERT Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW GEMELIA. Commencement le 15 Avril 1908.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscriptions dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John E. Rousseau à Leona Newman. Walter Duilio à Lena Easton.

NAISSANCES.

Mmes Jno. B. Wachter, une fille; J. de Huseberg, une fille; W. B. de Huseberg, une fille; Alfred Magnon Jr, une fille; Fred. Weidast, un garçon.

DECES.

Mme D. H. Walsh, 45 ans, N. O. Cantarium; Vve Ed. J. Corcoran, 63 ans, 439 Bolivar; Louise J. Eugénie, 1800 Berlin; Laurence Moser, 56 ans, 916 N. Johnson; Peter Bonanno, 4 mois, Lyon et Laurel; Margaret Ridgely, 8 ans, Hanstow, Miss.; Ernest Green, 7 ans, Mississippi; Herman Newell, 1 mois, 420 Dauphine; Peter Romano, 22 ans, Hospital de Charité; Benj. Franklin, 22 ans, 418 Jackson; Wm Baumann, 22 ans, 418 Jackson; Louis Bienvenu, 67 ans, Louisiana Retreat; Robt Simpson, 23 ans, 1213 Poydras; Irene Ancock, 23 ans, Hotel Dieu; Mme Chas F. Wal-

TRIBUNAUX.

ters, 31 ans, Covington, l'inc. Wm Henderson, 2 mois, 3107 Laurel.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Penelope O. Morgan vs Inniskeep Kearny, saisie provisoire de \$250. Richard & Chas Nash vs Mme John McVillie et ais. demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Frank Goodthye, Jos Cucola, Elizabeth Hall, actes de violence; Lewis Thomas, vol avec effraction. Affaires abandonnées: Levet Bruno, larcin; Christ W. Poljan, Wm Esser, actes de violence; Nels Chapman, attaque à main armée.

Ventes inscrites au bureau d'affaires.

Geo. C. Anganar à Mme Fannie L. Jodd, trois cerceaux, Frytania, Calhoun, Perrier et Henry Clay, \$15.000.

QUARANTAINE.

D'après les règlements du service des hôpitaux de la marine qui est chargé de l'inspection sanitaire à l'embouchure du Mississippi, la Havane est mise en quarantaine. Il s'agit, en effet, que deux cas de fièvre jaune ont été constatés dans un port quelconque pour que le port soit déclaré en quarantaine.

ACCIDENT FATAL.

Wm Callioux et John Anglade, deux peintres de couleur, ont été victimes d'un accident hier matin, vers dix heures. Ils travaillaient sur un échafaudage, rue Carondelet, près Girod, lorsqu'une planche a cédé, et ils ont été précipités sur le sol d'une hauteur de 60 pieds.



VOYEZ LES NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE DANS NOS VITRINES. Youmans et autres - tous des modèles donnés d'avance pour hommes et jeunes gens.

PETITES ANNONCES.

ON demande - Une femme respectable pour faire le ménage d'une petite famille. S'adresser, No 1230 rue Dauphine, près Esclaire, 17 sept-17.

PETITES ANNONCES.

ON demande - Représentants pour vente de toutes quantités de vins en ville et à la campagne. Fournir références. Adresse No 21, bureau les journaux, 17 sept-17.

Hélas! Tu es en deuil? Oui. Le marquis de Villas? Mort. Depuis longtemps? Trois mois environ. Et tu ne m'as pas averti? L'autre s'exécra. Une foule d'ennuis, d'embaras, de traces d'affaires... J'aurais dû de quitter Montevideo. Je voulais revenir à Paris. Je ne vois... l'apprendre ce qui s'est passé. Tu as été pour moi un bon camarade, un véritable ami... Tu aurais pu prendre la place tu m'as octroyé au moment où j'avais tant besoin de distractions, de changement d'air... Tu m'as donné... Tu en sais les raisons? Oui... Une liaison qui te venait à Paris. Elle s'est renversée... Je suis parvenu... Un enfant est né... à ta fille... depuis peu... Je le sais... Tu me l'as dit. Rousseau s'interrompt. Donne moi un appartement, deux cansonnes plus à l'aise... Lequel veux-tu? Celui du marquis... Collinet eut un geste de surprise. Son ancien camarade sourit. -Donne, fit-il, et ne l'inquiète pas. Quelques minutes plus tard, il se trouvait tous deux au premier étage de l'hôtel dans le

salon où, pour leur première entrevue, le marquis de Villas avait reçu Jacques Rousseau sur la présentation de son ami Collinet. Alors, après quelques préparatives pour se débarrasser des poussières du voyage et une station dans le vaste cabinet de toilette attendant la ancienne chambre de l'Espagnol, les deux camarades s'assirent l'un auprès de l'autre, à deux pas d'une haute fenêtre donnant sur l'avenue des Champs-Élysées, et l'ancien locataire du père Pigeard à la rue Tournefort, le chanteur de Saint-Séverin, l'expéditionnaire de la maison Berthandier frères, le figurant de Cluny dit: -Mon cher Collinet, j'ai déjà rempli bien des fonctions, joué pas mal de bouts de rôles j'ai un nouveau métier à faire... -Toi? -Oui, moi, le pauvre diable d'autrefois, ton camarade, Jacques Rousseau, fils d'un paysan de la Mayenne débarqué à Paris sans le sou et peintre de paysages qu'il ne vendait pas un centime, orphelin à quinze ans et contraint de me débrouiller dans la pureté où mes chers parents, que je n'en sime pas moins m'avaient laissés, bien malgré eux sans doute, moi, le mari d'une femme qui m'a quitté parce que je ne pouvais pas lui donner le luxe rêvé par elle, me voilà en possession de biens qui se chiffrent par millions et d'un titre

qu'en vérité je n'ambitionnais pas... -Lequel? -Marquis de Villas... -Toi! -Moi. -Comment? -Mon vieux Collinet, c'est le fait le plus simple et le plus extraordinaire du monde. Mon maître, le marquis de Villas, a rendu le dernier soupir, il y a trois mois, dans son palais de Montevideo. Il était arrivé à l'extrême limite de la vieillesse, quatre-vingt-neuf ans, au moment où il est décédé. Depuis longtemps, il ne me permettait plus de le quitter un instant, lorsque j'avais tant de raisons pour revenir en France... On peut dire qu'il n'a pas souffert. Il est éteint. Je connaissais tous ses secrets. Peu à peu, il me les avait confiés un à un pour ainsi dire. Le drame à la suite duquel il avait quitté l'Espagne fut terrible. Le voici. Il avait un jeune frère qu'il adorait et une femme dont il avait fait son idole. Un jour, il les trouva ensemble dans un boquet de son parc d'Aras, une des merveilles de l'Espagne. Il assista, le cœur bondissant, à une de ces scènes de passion qui troubent la raison la plus ferme et mettent en ébullition les têtes les plus froides. Il s'éloigna sans être vu. Le soir, au dîner du château où

il était seul avec les deux complices, il renouela la célèbre scène de "Lucrèce Borgia", empoisonna ses convives et les fit porter, vivants encore, au sommet d'une tour où il les précipita dans le vide. Leurs cadavres demeurèrent vingt-quatre heures étendus sur les rochers où ils s'étaient brisés. Depuis, toute sa vie, il avait en ce sinistre tableau sous les yeux. Ses nuits étaient affreuses. Enfin, il est mort, baignant, entre les bras d'un prêtre et les miens, cette heure si longtemps désirée qui mettait fin à la fois à sa vie et à son supplice. Le soir même de son inhumation dans le caveau qu'il s'était fait préparer depuis longtemps un notaire vint me trouver et me donna lecture d'un testament par lequel le marquis m'instituait son légataire universel et l'héritier de ses biens et de son titre sans autre condition que d'ajouter à mon nom celui de Villas. L'acte d'autorisation par le président de la République de l'Uruguay était joint à celui du notaire. Si je connaissais les secrets du marquis, il connaissait également les miens. Il m'ignorait pas le remords qui me tourmentait au sujet de cette Noëlla dont j'avais fait le malheur en l'enlevant de sa mère et le regret où j'étais de ne pou-

voir la rechercher comme je l'aurais voulu, placé entre deux devoirs, celui de ne pas quitter le marquis, auquel je m'étais si sincèrement attaché, et celui de soustraire cette malheureuse enfant aux dangers qui la menaçaient, si elle avait survécu au drame de Santa-Maria, dans le quel son innocence gardienne avait si malheureusement péri. Par un acte séparé, le marquis de Villas me chargeait de remettre à cette infortunée, si je la retrouvais, une somme de deux millions ou de la verser, le jour où j'aurais la certitude de sa mort, aux pauvres de Montevideo, en outre de celle déjà très considérable qu'il leur avait léguée dans son testament. Jacques Rousseau déclara: -Maintenant, tu sais tout! Il se tut. Collinet dit: -Ainsi, ta fortune?... -Est énorme. Je ne pourrais pas l'évaluer moi-même. -Des terres?... -Immenses... Des troupes de toute sorte, des maisons à Buenos Ayres et à Montevideo, des valeurs... Une opulence colossale... Et c'est à toi qu'elle devait revenir! -Ce n'est pas sûr... -Mais sois tranquille... Tu en auras ta part... -Moi! -Affaire de reconnaissance, mon ami. Combien gagnes-tu ici? -Une dizaine de mille francs.

-Tu vas quitter cet hôtel... -Mais... -Je t'en donne le triple... Tu me connais... Tu sais ce que vaut ma parole... D'ailleurs, j'ai besoin de toi... Comme un marquis de Villas, il me faut un ami sincère, loyal, dévoué... Où le trouverais-je? -Que feras-tu? -Je vais chercher une maison... l'acheter... replanter... tenir dans mon pays. Il déclama les vers: -A tons les cœurs bien nés que la patrie est chère! Et il ajouta: -Lors d'elle on la désire et on la pleure! Et vivement: -Est-ce dit?... Consens-tu?... Collinet réfléchit un instant. Soit, fit-il, mais c'est de bon cœur? -En doutes-tu? Jacques Rousseau devint grave et dit: -Mon cher, une grosse fortune est un fardeau lourd à porter. Depuis la visite de ce notaire de Montevideo, je suis comme le savetier de la fable. J'ai perdu une partie de ma bonne humeur et de ma tranquillité... -Tu ne l'attendais pas? -Non, sur mon âme, comme on disait dans les bons vieux drames. -Tu espérais pourtant?... -Une générosité de marquis ou, une rente, un cadeau de

maître satisfait de son valet, mais pas ces biens écrasants, pas ces palais, pas ces maisons, pas cette armée de serviteurs. Je n'ai pas les épaules assez solides... Tu m'aideras?... -Convaincu. Collinet enchanté, prit de nouveaux les mains de son camarade et les pressa vigoureusement en disant: -Vrai, tu es un bon ami, et tu auras en moi un bon serviteur... Et il soupira: -C'est elle qui va être contente! Elle était en femme, une petite cotarière comme Marthe Lecoz, mais plus heureuse qu'elle, qu'il avait connue, qu'il avait aimée et dont il avait eu une fille qu'il élevait avec eux, dans leur petit appartement de la rue Balzac, un cinquième, sur un joli jardin. Ils s'étaient mariés et s'estimaient déjà satisfaits de leur sort. Que serait ce quand elle apprendrait l'absence qui leur tombait des nues! Le maître arriva avec les bagages. Ce fut une diversion. Les deux amis se donnèrent rendez-vous pour le dîner. Jacques Rousseau s'habilla et sortit. C'était décidément un autre homme. A continuer